



FÁTIMA LUZ EPAZ

Sanctuaire de Notre-Dame du Rosaire de Fatima

Directeur: Père Carlos Cabecinhas

Publication Trimestrielle

Année 22

77

*Comme Marie, porteurs de la joie et de l'amour:
Marie se leva et partit avec empressement*

Lieu de reencontre avec Dieu

P. Carlos Cabecinhas

Le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État du Vatican, revient à Fatima, pour présider le Pèlerinage International Anniversaire de mai, ce qui m'a fait penser à une interview qu'il a accordée au Magazine culturel Fátima XXI (n° 7, juin 2017) dans laquelle il parlait de Fatima et de son importance, soulignant d'intéressants défis, notamment sur la mission des sanctuaires comme lieux d'évangélisation.

À cette occasion, le cardinal Parolin affirmait que les sanctuaires ont pour mission d'apporter une forte expérience de rencontre avec Dieu, capable de briser les limites étroites du « moi » et d'ouvrir la personne à Dieu, aux autres et à la création elle-même : c'est la mission des sanctuaires de conduire les personnes « à commencer un parcours de foi avec au centre le Christ, l'Église, l'humanité et la propre création, à s'engager sur le chemin de la charité, le chemin du service » (cardinal Parolin)

Ici, à Fatima, il en est ainsi par l'intermédiaire de Notre-Dame et des saints Petits Bergers : aussi bien le message de Fatima que les promoteurs nous appellent à sortir de notre égocentrisme, à donner véritablement place à Dieu dans notre vie, dans notre quotidien, soit par la prière individuelle ou communautaire, soit par la participation à l'eucharistie ou au sacrement de Pénitence, soit encore par le message transmis par l'Ange de la Paix ou Notre-Dame. L'expérience de l'universalité de l'Église qui se fait de multiples façons à Fatima est également une contribution importante pour une expérience significative de la foi. D'une autre part, la Mère du Seigneur, « femme prête et déterminée à aller à la rencontre de l'autre » (cardinal Parolin), a exhorté les Petits Bergers et elle nous interpelle pour que nous donnions de la place aux autres, en surmontant ainsi, jour après jour, notre indifférence à la souffrance de ceux qui nous entourent et en rejetant la « culture du rejet », ace aux paroles du pape François. Enfin, bien que Fatima ne nous parle par explicitement de questions écologiques, elle nous ouvre des perspectives pour vivre cette « écologie intégrale » à laquelle le Pape nous exhorte et nous appelle à prendre soin de la création, notre maison commune. C'est dans ces divers aspects et dimensions que se concrétisent l'importante contribution de Fatima – événement, message et promoteurs – pour la nouvelle évangélisation.

Le Sanctuaire reçoit près de 5 millions de pèlerins en 2022 et enregistre une augmentation de dons

Lors de la rencontre avec les hôteliers à Cova da Iria, le recteur a évoqué les Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne, la visite du Pape et l'occasion de projeter Fatima.

Cátia Filipe e Diogo Carvalho Alves



En 2022, le Sanctuaire de Fatima a connu une hausse de 481,9% du nombre de pèlerins par rapport à 2021, et une augmentation de 192,3% des pèlerinages organisés : 4 927 pèlerins et 8 271 pèlerinages organisés, auxquels s'ajoute la présence de près de 5 millions de pèlerins. Les chiffres ont été avancés à l'occasion de la 44e Rencontre d'Hôteliers, qui a eu lieu au Centre pastoral Paul VI le 16 février dernier, lors de laquelle ont également été avancés les résultats, encore provisoires, relatifs à 2022.

« Étant encore des chiffres provisoires, les recettes en 2022 s'élèvent à 18,67 millions et les dépenses à 17,7 millions d'euros », a déclaré le recteur du Sanctuaire, père Carlos Cabecinhas. « Plus de pèlerins sont venus et, par conséquent, plus d'exigences des services : nous avons eu plus de célébrations ; des activités, suspendues en 2020

et 2021, ont été reprises ; ceci a exigé plus de travail, plus d'heures, et la présence de plus de personnels du Sanctuaire », explique-t-il.

Les chiffres présentés, qui ont été comparés à ceux de 2019 et 2021, indiquent des recettes et dépenses au-dessous des valeurs d'avant la pandémie et au-dessus de 2021, celui-ci vécu encore avec des « contraintes et avec l'incertitude de la guerre ».

« En 2022, des 17,7 millions de dépenses, 5,41 millions ont été consacrés aux frais de personnel et une autre part importante aux fournisseurs et services extérieurs, dont les prix ont grimpé en raison de l'inflation enregistrée au cours de 2022 », a déclaré le responsable du Sanctuaire de Fatima, qui a vu « sa géographie humaine d'autrefois revenir, avec une diversité de provenance remarquable ».

Le Sanctuaire reçoit près de 5 millions de pèlerins en 2022 et enregistre une augmentation de dons

« Les comptes sont équilibrés et sont audités par une entité externe, où la rigueur des investissements et des dépenses est totale, cherchant avant tout à assurer les dépenses et les investissements au profit des pèlerins », a dit le Recteur qui a souligné « l'importance du capital humain », salariés ou bénévoles.

Lors de cette présentation des données relatives à l'année précédente, le père Carlos Cabecinhas a commencé par constater le retour des groupes organisés de pèlerins à Fatima, se traduisant par la présence de grandes familles religieuses, de mouvements ecclésiaux, qui ont repris leurs pèlerinages nationaux, mais aussi par les pèlerinages des différents diocèses du Portugal et de groupes étrangers.

Le prêtre a ensuite décrit de façon globale le thème choisi pour faire l'expérience

pastorale de ce triennat à Fatima « Comme Marie, porteurs de la joie et de l'amour », qui sera à son plus haut point avec les JMJ Lisbonne 2023, une rencontre qui « marquera la vie du Sanctuaire au cours de cette année pastorale ».

« Les mois de juillet et août seront directement impactés à Fatima, non seulement par la visite du Pape, mais par tous les jeunes et tous les pèlerins qui seront présents en ce lieu », conçoit le Recteur, en décrivant les six chemins que le Sanctuaire a défini pour que les jeunes puissent faire l'expérience d'un pèlerinage à pied jusqu'à Fatima, ainsi que d'autres propositions de formation, de réflexion et de prière à l'occasion des JMJ Lisbonne 2023.

« Nombreux sont les groupes de grande taille qui ont exprimé leur désir de visiter Cova da Iria », a révélé le père Carlos Ca-

becinhas en parlant aussi du « Village jeune », envisagé par le Sanctuaire, en partenariat avec d'autres entités, pour accueillir les groupes de jeunes du 27 juillet au 11 août.

« C'est une année très spéciale pour Fatima, non seulement parce que nous compterons sur la présence du Pape, mais également sur celle de beaucoup de jeunes, à qui nous pouvons faire connaître le Message de Fatima ; s'ils font une belle expérience de ce lieu, alors ils reviendront et seront de potentiels pèlerins à l'avenir », affirme le Recteur aux journalistes et signale la centralité et la proximité géographique de Fatima à Lisbonne, qui sera le lieu de rencontre des jeunes du monde entier, ainsi que la concertation entre le Sanctuaire et la Municipalité dans le but de mettre à disposition des transports, notamment des cars.

Le Sanctuaire retrouve son paysage humain d'avant la pandémie



En 2022 se sont inscrits 3 028 pèlerinages organisés, alors qu'en 2021 seulement 1 036. Ils étaient alors 421 252 pèlerins en 2022 ; en 2021 seulement 72 398 pèlerins se sont déplacés en groupes organisés. Au-delà des groupes qui se font annoncer, le nombre de personnes est beaucoup plus significatif, approchant les cinq millions, presque le double de pèlerins qu'en 2021.

Par rapport aux chiffres d'avant pandémie, en comparant par exemple avec 2019, on constate en 2022 une baisse de 32,3 % de pèlerinages organisés nationaux et de 30,2 % de pèlerinages organisés étrangers ; mais par rapport à la période de la pandémie, il y a eu

une hausse de plus de 200 %.

Les pays qui sont venus le plus sont d'Europe : Espagne, 556 pèlerinages organisés (32 722 pèlerins) ; Pologne, 235 pèlerinages organisés (9 335 pèlerins) ; Italie, 216 pèlerinages organisés (6 910 pèlerins) et Ukraine, 29 pèlerinages organisés (3 075 pèlerins). Par continents, sont venus d'Europe 1 252 pèlerinages organisés (50 584 pèlerins), d'Amérique, 288 pèlerinages organisés (9 268 pèlerins), d'Asie, 137 pèlerinages organisés, (4 285 pèlerins) et d'Afrique, 28 pèlerinages organisés (879 pèlerins).

En ce qui concerne la participation, on s'aperçoit que les groupes portugais organisés

ont préféré venir à Cova da Iria en mai et octobre (399 groupes) et les groupes étrangers ont préféré les mois de septembre et octobre (730 groupes). C'est dans la Chapelle des Apparitions que se rassemblent le plus grand nombre de pèlerins : rien qu'une célébration au cours de l'année rassemble 1 858 530 ; ce sont lors des 2 545 messes officielles, dans la Basilique de la Très Sainte-Trinité et la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, et encore dans la Chapelle de la Mort de Jésus, que l'on enregistre le plus grand nombre de participants, 2 288 924.

Les espaces muséologiques du Sanctuaire, et il convient de rappeler que la Maison de Lucie a fermé ses portes le 4 décembre pour des travaux de conservation, ont été visités par 256 704 personnes et la Maison des saints Petits Bergers par 260 817.

Concernant les expositions, 143 447 personnes ont visité l'exposition temporaire Visages de Fatima en 2022. Après sa fermeture le 16 octobre, une nouvelle exposition temporaire a été inaugurée 40 jours après intitulée Rosarium. Elle est ouverte au public dans l'Espace Saint-Augustin, à l'étage inférieur de la Basilique de la Très Sainte-Trinité. Jusqu'au 31 décembre 2022, 11 327 personnes l'avaient déjà visitée. L'exposition permanente Fatima Lumière et Paix, qui a rouvert ses portes le 16 octobre, a été visitée par 8 937 personnes jusqu'à la fin de 2022.

Fatima, le regard fixé sur le mois d'août: les Jeunes et le Pape aident à projeter le Sanctuaire



En 50 ans, les cinq visites papales de quatre pontifes ont changé Fatima, à la fois d'un point de vue local comme également du point de vue de sa projection. Mais le pays qui a accueilli le pape François en 2017, pour le centenaire des Apparitions de Fatima n'est pas le même qui a reçu le pape Paul VI en mai 1967 et ne sera pas le même qui accueillera François en août. C'est la première fois qu'un Pape visite Cova da Iria en dehors d'un 13 mai. Ce n'est pas seulement le temps qui sépare la venue du Pape ni le jour même de sa visite : c'est aussi et surtout la réalité sociale qui découle d'une pandémie, d'une guerre et également d'un nouveau contexte au sein de l'Église qui séparent ces visites, bien que les thèmes se croisent, avec une actualité qui semble parfois étrange.

Les thématiques des visites des Papes et les messages laissés par les pontifes romains ont été le thème de la conférence de Marco Daniel Duarte lors de la Rencontre des Hôteliers. L'historien, directeur du Département d'Études du Sanctuaire, a commencé par aborder « l'importance de Notre-Dame de Fatima au cours des pontificats », matérialisée par le fait que « la mariophanie de Fatima est la seule inscrite dans les documents du Concile Vatican II », pour rappeler les particularités de la présence à Cova da Iria de Paul VI, Jean-Paul II, Benoît XVI et François.

L'intervenant a souligné encore la « puissante expérience du silence de Fatima » vécue par les Papes, en insistant sur leur prédisposition qu'ils ont tous assumée de se faire pèlerins à Cova da Iria.

L'accueil et l'hospitalité au-delà de la dynamique économique

« Cela ne peut pas être une simple occasion pour multiplier les recettes », prévient l'Évêque de Leiria-Fatima.

Mgr José Ornelas Carvalho a clôturé la Rencontre des Hôteliers en appelant à « un environnement de développement qui permette un bon accueil des pèlerins », pour que le travail ne se limite pas seulement à la « dimension économique ». Le regard vers le mois d'août, et les échos d'une spéculation existante en raison de la visite du Pape, qui pourrait entraîner une hausse généralisée des prix, le prélat a rappelé que « l'hospitalité reste en premier lieu » et ne rime pas avec spéculation. « Cela ne peut pas être une simple occasion de multiplier les recettes, mais une occasion d'affirmer que nous faisons le possible et l'impossible pour que tous ceux qui viennent soient accueillis et ré-

compensés des efforts qu'ils ont fait pour y parvenir, prenant en compte le juste équilibre des institutions ».

Le prélat a ensuite projeté Fatima en deux dimensions de l'actualité : il a tout d'abord souligné l'importance de la dimension mariale que Fatima peut apporter aux jeunes dans le contexte des JMJ de Lisbonne cet été. « Le fait que le Pape ait marqué ces Journées d'un caractère marial est très indicatif, pour ce que cela signifie pour notre pays et pour le sens de Fatima », a-t-il exprimé, en partageant la pensée que le Saint-Père lui a manifesté : « une image maternelle qui vient de Fatima », qui, a-t-il dit, perçoit « une Église qui prend soin de la fragilité », en particulier dans les « moments difficile de l'histoire » comme celui que le monde vit aujourd'hui.

Dans une dernière référence, l'évêque de Leiria-Fatima et président de la Conférence épiscopale portugaise a abordé « la question des abus sur mineurs qui se passent dans l'Église et dans la société », en la plaçant dans « l'attention particulière aux enfants que Fatima endosse comme mission » compte tenu du contexte des apparitions de 1917.

« En voulant clarifier et comprendre cette question, l'Église veut trouver des moyens de prendre soin des enfants et de les protéger, un objectif qui occupe déjà une place particulière dans le message de Fatima », déclare-t-il en évoquant le Pèlerinage des Enfants à la Cova da Iria tous les ans en juin.

À la fin de la rencontre, Mgr Ornelas a répondu aux questions des journalistes et a souligné l'importance d'affronter la réalité des abus commis sur les mineurs et d'avoir un engagement collectif afin d'éradiquer ce problème, non seulement dans l'Église, mais aussi dans le pays et dans le monde.

Interrogé sur le fait que la date exacte de la visite du Pape à Fatima ne soit pas encore connue, dans le cadre des JMJ de Lisbonne, le prélat a expliqué que cela s'inscrit au calendrier normal des visites papales. Il a assuré à nouveau l'intention que le Saint-Père lui a personnellement transmise, celle de « venir à Fatima pour prier, en tant que pèlerin », au cours de sa visite au Portugal.

Mgr Antonio Marto nommé par le Pape membre du Dicastère pour les Causes des saints

L'Évêque émérite de Leiria-Fátima aura entre les mains des procès provenant de pays de langue portugaise, parmi lesquels celui de la béatification de Sœur Lucie et des vénérables Manuel Nunes Formigão et Luisa Andaluz.

Carmo Rodeia

Le cardinal Marcello Semeraro, qui est le préfet du Dicastère pour les Causes des saints, pourra désormais compter sur le cardinal Antonio Marto dans son conseil, puisque le prélat portugais a été nommé par le pape François pour ce Dicastère, en charge des procédures de béatification et canonisation.

« C'est avec une certaine surprise que j'ai reçu cette nouvelle, mais comme je le dis souvent, en cherchant à garder une dose d'humour : le Saint-Père ne veut pas me voir inoccupé et c'est pourquoi il m'appelle pour ces services », a-t-il dit au journal *Voz da Fátima*. « Plaisanterie à part, c'est avec plaisir que j'accepte cette mission car il s'agit de mettre en relief des exemples de sainteté qui sont une référence pour ce monde dans lequel il nous est donné de vivre et dont nous devons prendre soin d'un point de vue matériel et spirituel », explique-t-il.

L'évêque émérite de Leiria-Fátima intègre ainsi les 20 cardinaux et évêques appelés à évaluer et voter les complexes procédures de béatification et canonisation avant de les présenter au Pape. Parmi les procédures se trouvent trois reliées à Fátima : celle de Sœur Lucie, dont la position (biographie contenant les faits qui attestent l'existence de vertus héroïques) a été remise le 13 octobre 2022 ; il y a également celle du chanoine Manuel Nunes Formigão (connu comme l'apôtre de Fátima qui a interrogé les Petits Bergers) et celle de Luisa Andaluz (fondatrice de la Congrégation des Servantes de Notre-Dame de Fátima, congrégation liée au Sanctuaire dès sa fondation).

Mgr Antonio Marto se joint ainsi à Mgr José To-

lentino Mendonça, qui intègre déjà ce collectif, et rejoint un dicastère autrefois dirigé par un Portugais : de mai 1998 à juillet 2008, le préfet de ce dicastère était le cardinal José Saraiva Martins.

Le Dicastère pour la Cause des saints est l'un des plusieurs organismes de la Curie Romaine qui s'occupe des procédures sur les vertus héroïques de personnes ayant une renommée de sainteté et examine les éventuels miracles, qui permettront, ou non, de donner suite à la béatification ou canonisation.

« Il est très important aujourd'hui de mettre en valeur

des exemples concrets, car la sainteté ne concerne pas des élus ou des superhéros ; la sainteté est vécue et expérimentée par tant d'hommes et femmes qui accomplissent chaque jour leur mission. Il y a beaucoup de sainteté que nous ne connaissons pas et si nous la connaissons, nous nous sentirions certainement petits, comme je me sens chaque fois que quelqu'un m'ouvre son cœur et je constate que je suis face à un exemple clair de sainteté », dit le cardinal Antonio Marto.

« Il s'agit de personnes qui nous inspirent vraiment », ajoute-t-il, en disant qu'il est important que nous sachions que « la sainteté doit être vécue dans le monde, avec ses faiblesses, ses angoisses, mais aussi ses espérances, qui doivent nous toucher tous ». « La sainteté de vie ne fait pas la une des journaux, mais elle inspire », affirme-t-il.

Interrogé sur le privilège de pouvoir participer à la décision de béatification de Sœur Lucie, le cardinal portugais a rappelé qu'il avait déjà fait partie de la procédure de canonisation de François et Jacinthe et qu'il est donc très intéressant de pouvoir être également lié à la procédure de Lucie, bien que celle-ci soit une cause embrassée par le Carmel de Coimbra et le diocèse de Coimbra.

« Je serais ravi que cette procédure aille vite, mais je ne peux rien dire sur ce sujet car je ne sais rien. Il y a tellement de choses que je vais devoir apprendre... », conclut-il.

La nomination du cardinal Antonio Marto s'inscrit dans le cadre de l'introduction de la langue portugaise comme langue officielle du Vatican ; il y aura désormais deux cardinaux portugais dans ce dicastère.



Propositions du Sanctuaire pour le pèlerinage à Fatima

Dans le contexte des JMJ Lisbonne 2023, qui attireront de nombreux jeunes souhaitant inclure à leur itinéraire un pèlerinage à Fatima, le Sanctuaire prépare un ensemble de propositions pastorales et des conditions d'accueil pour offrir aux pèlerins une expérience féconde de Fatima.

Département pour l'Accueil et la Pastorale

ITINÉRAIRES POUR LE JEUNE PÈLERIN

Pour une expérience de prière à la fois spirituelle et culturelle dans les espaces du Sanctuaire de Fatima, des itinéraires sont proposés pour que le jeune pèlerin puisse connaître les apparitions de Fatima, la spiritualité des voyants et le patrimoine architectural et artistique du Sanctuaire. Ces itinéraires sont disponibles en 7 langues – portugais, anglais, espagnol, italien, français, allemand et polonais – au format papier, disponibles dans les distributeurs situés dans les entrées du Sanctuaire, et au format numérique, à partir du site officiel du Sanctuaire de Fatima, www.fatima.pt, et d'un QR code.

OÙ S'HÉBERGER : VILLAGE JEUNE

Pour les groupes de jeunes pèlerins qui le souhaitent, le Sanctuaire disposera d'un Village Jeune destiné à accueillir les groupes. Dans cet espace, où il est possible de passer la nuit gratuitement, il y aura :

- Une aire de camping pour les jeunes qui ont des tentes
 - Une zone de cantonnement pour les jeunes qui n'ont que des sacs de couchage
 - Un espace repas où ils pourront acheter et consommer un repas léger
 - Un espace douche et WC
 - Coût : gratuit
 - Accès : il se fera sur la base premier arrivé, premier servi
- Les jeunes qui ne sont pas hébergés au Village Jeune auront également accès au réfectoire.

ATELIERS THÉMATIQUES

Pour les groupes qui visiteront le Sanctuaire, il sera possible de participer librement à différents ateliers qui se tiendront tout au long de la journée et porteront sur des de thèmes propres à la foi chrétienne et fondamentaux dans le message de Fatima.

- 4 thèmes : l'Adoration, le Cœur Immaculé, le Rosaire, le Sacrifice
- 4 langues : anglais, français, espagnol et portugais
- 4 horaires : 10h00, 14h00, 16h30, 17h30 | durée : 25 min.

MESSES

- 11h00
Esplanade de Prière
- 15h00
Chapelle des Apparitions

ITINÉRAIRES DE PÈLERINAGE

Pour ceux qui souhaitent faire l'expérience d'un pèlerinage à pied jusqu'à Fátima, six itinéraires de marche seront proposés. À chaque itinéraire est attribué un thème lié au message de Fatima et aura pour point de départ une église :



CHEMIN AVEC NOTRE-DAME DU ROSAIRE

depuis l'église paroissiale de São Mamede
SÃO MAMEDE | 5 Km



CHEMIN AVEC SŒUR LUCIA DE JÉSUS

À partir de l'église paroissiale Nossa Senhora da Assunção
MINDE | 17 Km



CHEMIN AVEC LE CŒUR IMMACULÉ DE MARIE

À partir de l'église Santa Quitéria
CHAINÇA | 6,2 Km



CHEMIN AVEC L'ANGE DE LA PAIX

À partir de la chapelle Nossa Senhora do Monte
LEIRIA | 12 Km



CHEMIN AVEC SAINTE JACINTE MARTO

À partir de l'église paroissiale Nossa Senhora da Piedade
OURÉM | 12 Km



CHEMIN AVEC SAINT FRANÇOIS MARTO

À partir de la chapelle Notre-Dame d'Ortiga
FÁTIMA | 5,5 Km



Mgr José Ornelas Carvalho affirme que « l'abus d'enfants est le plus grand scandale qui peut exister au sein de l'Église »

La mémoire liturgique des saints Petits Bergers est célébrée à Fatima de façon spéciale.

Carmo Rodeia



L'Église a célébré la mémoire liturgique des saints François et Jacinthe Marto. La messe, dans la Basilique de la Très Sainte-Trinité, a été présidée par Mgr José Ornelas Carvalho, évêque de Leiria-Fátima.

Le prélat a parlé aux pèlerins d'une « grande lumière » que les Petits Bergers ont vue, vécue et qui a changé leur vie : « Ils étaient des enfants comme vous, mais vivaient à une époque différente ; ils travaillaient et aidaient leurs parents. Un jour ils ont vu une grande lumière ; ils étaient curieux, mais n'ont pas eu peur », dit Mgr José Ornelas en ajoutant que Notre-Dame leur « a donné tant de lumière et tant de joie que les Petits Bergers sont revenus et ont eu toutes ces rencontres avec la Mère du Ciel ». « Ce sont des temps semblables à celui que nous vivons : regardez la guerre, les tremblements de terre ; mais Notre-Dame leur a toujours dit de ne pas avoir peur », ajoute-t-il.

En prenant l'exemple contemplatif de François, l'évêque de Leiria-Fátima a parlé de la lumière qui a accueilli les Petits Bergers en Dieu, « nous voyons parfois des choses avec le cœur que nous ne voyons pas avec les yeux », et dans les difficultés, les Petits Bergers « ont eu une très grande force ; ils ont senti que le Père du Ciel les aimaient, ce

qui leur a donné de la force pour vaincre la souffrance ».

« Nous croyons souvent que nous sommes les plus importants, mais celui qui est vraiment le plus important est le plus petit, par exemple notre collègue qui a plus de difficultés, et à qui nous pouvons apporter notre aide. Voilà comment nous créons un monde nouveau ; voilà qui est le Père du Ciel ; voilà comment ont vécu les Petits Bergers », explique Mgr José Ornelas en disant que le Message s'adresse à nous tous. À n'importe quel âge ou face à n'importe quelle épreuve, « ce sont eux les plus importants, quelque soit l'âge ou la situation ».

« L'église ne doit pas être un endroit étrange pour les enfants ; ils devraient s'y sentir bien et aimé », affirme-t-il ; les signes doivent être évident et donc « le plus étrange et le pire que l'on puisse faire est faire souffrir un enfant et surtout au sein de l'Église ».

« L'abus d'enfants est le plus grand scandale qui peut exister au sein de l'Église, car il s'agit d'enfants et ceux-ci ont accordé toute leur confiance à l'Église, comme François et Jacinthe. La pire chose qui puisse arriver est que quelqu'un de l'Église puisse abuser d'un enfant ; nous ne pouvons pas le tolérer », a dit clairement le prélat en rappelant que « ce n'est pas un combat facile, mais il faut

l'affronter et prendre des mesures pour que cela ne se reproduise plus, car c'est le pire qui puisse arriver ».

En ce jour où nous célébrons François et Jacinthe Marto, « accueillons les enfants ; c'est notre mission ».

À cette célébration un groupe d'enfant de Lisbonne s'est fait annoncer.

Les deux jeunes frère et sœur, décédés de la grippe espagnole, ont été canonisés par le pape François le 13 mai 2017, l'année du Centenaire des Apparitions de Notre-Dame à Fatima.

Pour évoquer la mémoire liturgique des saints François et Jacinthe Marto, le Sanctuaire de Fatima a préparé une neuvaine constituée de podcast quotidien et un concert, qui a eu lieu dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire de Fatima, par l'Ensemble São Tomás de Aquino, sous la direction de la cheffe d'orchestre Maria de Fátima Nunes, avec au programme des œuvres d'Alfredo Teixeira, Rui Paulo Teixeira et João Fonseca e Costa, et également des œuvres d'Arvo Pärt, notamment celle qu'il a dédié aux trois Petits Bergers de Fatima.

Au cours de la veillée de prière du soir, les pèlerins ont été invités à méditer sur la vie des plus jeunes saints non-martyrs du sanctoral catholique.

Le Secrétaire d'État du Vatican préside le pèlerinage anniversaire de mai

Le cardinal Pietro Parolin a présidé pour la dernière fois à Fatima le 13 octobre 2016, lors du dernier grand pèlerinage avant le Centenaire en présence du pape François.

Cátia Filipe

Le premier grand pèlerinage de l'année à Fatima, le 12 et 13 mai, sera présidé par le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État du Vatican. Ce n'est pas la première fois que le cardinal italien préside une célébration avant la visite du Pape à Cova da Iria. En octobre 2016, le chef de la diplomatie du Vatican a présidé à Fatima le dernier pèlerinage international anniversaire avant la venue du Pape à Cova da Iria.

Pietro Parolin est un cardinal de l'Église Catholique depuis le 12 janvier 2014. Il reçoit des mains du pape Benoît XVI la consécration épiscopale le 12 septembre 2009. Le 31 août 2013, le pape François le nomme secrétaire d'État et cette même année il est nommé membre de la Congrégation pour les évêques. Au Portugal, le 12 octobre 2016, il reçoit la distinction de la Grande-Croix de l'Ordre militaire du Christ.

En juillet, à l'occasion de la 3ème apparition de Notre-Dame aux Petits Bergers à Cova da Iria, le pèlerinage sera présidé par l'évêque auxiliaire de Braga, le dernier prêtre à avoir été nommé au troisième degré de l'ordre, Mgr Delfim Gomes. Il est originaire du diocèse de Bragança-Miranda, où il a été vicaire épiscopal pour le clergé du 18 novembre 2011 à 2021 ; il a été ordonné évêque en décembre 2022. Mgr Delfim Esteves Gomes a obtenu une maîtrise (maîtrise intégrée en théologie) en 2013, avec la thèse Pauvreté et relations humaines. Contributions pour surmonter la pauvreté à partir du changement de relations. Le 4 novembre 2016, il a été nommé directeur du Secrétariat diocésain de l'enseignement moral et religieux catholique (EMRC).

En août, alors que le Sanctuaire reçoit le pèlerinage national des migrants, les célébrations seront présidées par Mgr Filomeno do Nascimento Dias, archevêque de Luanda, Angola. Mgr Filomeno Dias a étudié au séminaire mineur des Capucins à Luanda et au grand séminaire du Christ-Roi à Huambo, ayant été ordonné prêtre le 30 octobre 1983. Il obtient sa licence en Philosophie à l'Université pontificale grégorienne et son doctorat en Théologie à l'Université pontificale du Latran. En 2004, il est nommé évêque-auxiliaire de Luanda et le 11 février 2005 est transféré à Cabinda. À la suite de la renonciation de Mgr Damião António Franklin, Mgr Filomeno a été nommé par le pape François archevêque de Luanda le 8 décembre 2014, son entrée solennelle ayant été le 24 janvier 2015, à la Cathédrale de Luanda. Le 9 novembre 2015 il est nommé Président de la Conférence épiscopale d'Angola et São Tomé.

La nouvelle année pastorale du Sanctuaire de Fatima, qui a commencé le 26 novembre, a pour thème « Marie s'est levée et partit avec empressement », son action visant la préparation des Journées mondiales de la Jeunesse Lisbonne 2023 (JMJLisboa2023), avec un programme consacré aux jeunes qui passent par Fatima les prochains mois.



Pèlerins de l'Espérance à partir de Fatima



Dans sa première lettre sur le Jubilé de 2025, Pèlerins de l'Espérance, le pape François exhorte le peuple de Dieu à porter l'espérance à un monde qui récupère d'une pandémie et se voit plongé dans une crise provoquée par la guerre en Europe et d'autres endroits du monde. Il demande donc que la prochaine année sainte de l'Église Catholique soit remplie d'un message d'espérance, avec une importante dimension spirituelle et préoccupation sociale.

« Nous devons garder allumée la flamme de l'espérance qui nous a été donnée, et tout faire pour que chacun retrouve la force et la certitude de regarder l'avenir avec un esprit ouvert, un cœur confiant et une intelligence clairvoyante », écrit le pape François, dans un texte diffusé par le Vatican.

« Il n'y a pas eu un seul pays qui n'ait été bouleversé par l'épidémie soudaine qui, en plus d'avoir touché du doigt le drame de la mort dans la solitude, l'incertitude et le caractère provisoire de l'existence, a modifié notre mode de vie », souligne le Pape.

François rappelle que, durant les confinements, les églises sont restées fermées, ainsi que les écoles, les usines, les bureaux, les magasins et les lieux dédiés aux loisirs.

« Nous avons tous vu certaines libertés être limitées et la pandémie, outre la souffrance, a parfois suscité dans notre esprit le doute, la peur, le désarroi », écrit-il.

Le Pape nous a invité à retrouver « le sens de la fraternité universelle », en évoquant le « drame de la pauvreté croissante » et les « nombreux réfugiés contraints d'abandonner leurs terres ».

« Que la voix des pauvres soit entendue en ce temps de préparation au Jubilé qui, selon le commandement biblique, rend à chacun l'accès aux fruits de la terre », souhaite-t-il.

François appelle ainsi l'Église Catholique à conjuguer la dimension spirituelle du Jubilé, « qui invite à la conversion », avec les « aspects fondamentaux de la vie sociale, afin de constituer une unité cohérente ».

« Ne manquons pas de contempler en chemin la beauté de la création tout en prenant soin de notre maison commune. J'espère que la prochaine Année jubilaire sera célébrée et vécue aussi avec cette intention », ajoute-t-il.

La lettre a été adressée à l'archevêque Rino Fisichella, président du Conseil pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisa-

Le Jubilé de l'espérance convoqué pour l'Église en 2025 trouve dans le Sanctuaire un lieu d'écoute et de dialogue entre Dieu et les Hommes.

Carmo Rodeia

tion, en charge de la préparation du Jubilé de 2025, le 27ème Jubilé ordinaire de l'histoire de l'Église.

Le contexte national et international dans lequel les apparitions ont eu lieu en 1917 était dramatique : le Portugal traversait également une crise politique, religieuse et sociale profonde et l'Europe était, comme jamais auparavant, plongée dans une guerre mondiale, dans laquelle notre pays était aussi impliqué. Le lien entre la thématique de la prochaine année jubilaire de l'Église et Fatima est évident : « Ne te décourage pas, je ne t'abandonnerai jamais » a été une des certitudes de Notre-Dame à Lucie, répétée tout au long de l'histoire des Petits Bergers et encore aujourd'hui quand nous célébrons les apparitions.

On peut lire dans la lettre Fatima, un Signe d'Espérance pour notre temps de la Conférence épiscopale portugaise, à l'occasion du Centenaire des Apparitions de Fatima, en 2017 : « La Vierge Marie part à la rencontre de ses enfants pèlerins depuis la gloire de la résurrection de son fils Jésus, pour leur apporter consolation et courage. Enveloppés par cette bénédiction, les trois Petits Bergers se sont montrés prêts, à travers les paroles de Lucie, à être louange de la gloire de Dieu et à se donner pleinement aux desseins de miséricorde que Dieu révélait à travers les apparitions », comme nous le sommes appelés aujourd'hui. « Cette bénédiction de la mère de Dieu s'est répandue sur notre peuple, qui l'a accueillie et remerciée de manière constante et variée ».

Très tôt, les Portugais ont découvert dans le Sanctuaire de Fatima, en particulier dans la Chapelle des Apparitions et dans la Basilique de Notre-Dame du Rosaire, consacrée le 7 octobre 1953, une maison maternelle où ils se sentent accueillis, compris, consolés, pardonnés, réconfortés et renouvelés.

« Le Sanctuaire de Fatima est devenu le cœur spirituel du Portugal, devenant ainsi un des éléments qui identifient notre catholicisme, comme un charisme de notre Église en harmonie avec le charisme des trois Petits Bergers », concluent les évêques portugais.

Le message de Fatima nous montre une expérience universelle et permanente : la confrontation entre le bien et le mal qui se poursuit dans le cœur de chaque personne, dans les relations sociales, dans le domaine de

la politique et de l'économie, à l'intérieur de chaque pays et à l'échelle internationale. Chacun de nous est donc interpellé à répondre à l'appel de Dieu, à combattre le mal de l'intérieur de nous-mêmes, à comprendre le sens de la conversion et du sacrifice en faveur des autres, comme l'ont fait les trois Petits Bergers, dans leur pureté et innocence.

Quelle est la raison de notre espérance et pourquoi avons-nous de l'espérance ? Parce que c'est elle qui renforce la foi et la rend capable de vie éternelle.

Pour les Petits Bergers, le cœur de Notre-Dame est le sanctuaire de leur rencontre avec Dieu. Ce cœur est le « lieu » où ils ont fait l'expérience de la lumière divine et où le message leur a été confié.

Parmi les signes des temps, saint Jean-Paul II a affirmé que « Fatima se distingue, nous aidant à voir la main de Dieu, guide providentiel et Père patient et compatissant, également en ce 20e siècle » ; Benoît XVI renforce en présentant Fatima « comme la plus prophétique des apparitions modernes ».

Les évêques portugais poursuivent : « en effet, [Fatima] dénonce les masques du mal, qui causent tant de souffrances injustes dans le monde et touchent parfois les membres de l'Église : d'une part, les mécanismes qui conduisent à la guerre ; l'athéisme qui veut effacer les pas de Dieu dans ce monde ; les pouvoirs économiques qui ne recherchent que leur propre bénéfice au détriment des pauvres et des vulnérables ; la persécution contre l'Église et contre les saints qui s'opposent aux idoles créés par les intérêts de l'homme ; d'une autre part, l'hypocrisie ou l'infidélité de ceux qui, dans l'Église, se laissent dominer par l'apathie ou par l'esprit mondain : la commodité, la corruption ou la quête du pouvoir ».

Le message de Fatima est ainsi « un puissant appel à la conversion et à la pénitence. La demande répétée pour que les Hommes n'offensent plus Dieu, la tristesse de Notre-Dame révélant qu'Elle n'est pas indifférente aux péchés commis, l'invitation à la prière et au sacrifice pour les pécheurs sont à la fois une dénonce du mal, un appel à la conversion et une affirmation catégorique de l'amour de Dieu ».

Voici le chemin que le Pape nous invite à suivre jusqu'au Jubilé de l'Espérance. Et ce chemin peut commencer à Fatima..

Le Flambeau de la Paix pour l'Europe à Fatima



Le Sanctuaire de Fatima a accueilli le 4 mars le flambeau « Pro Pace et Europa Una », une célébration dans la Chapelle des Apparitions organisée par l'Abbaye du Monte-cassin, en Italie, et la Fondation Saint-Benoît.

« Nous nous trouvons dans un lieu très particulier, où Notre-Dame est apparue à trois humbles enfants, à une période dramatique et tragique pour l'Europe et le monde. Apporter ici le flambeau de la Paix, c'est démontrer notre dévouement et notre engagement dans la lutte pour une Europe unie alors qu'une guerre fratricide la ravage. Être ici, c'est assumer notre engagement pour la paix, car il n'y a pas de paix sans l'amour de Dieu », a affirmé l'administrateur apostolique du Mont-cassin, l'abbé Donato Agliari.

Après Fatima, le flambeau de la Paix suivra son chemin jusqu'à l'abbaye de Singeverga, à Santo Tirso, avec la délégation italienne.

La flamme de la Paix retournera en Italie, à Subiaco et Cassin, des villes bénédictines de Nursie après avoir visitée ces deux villes portugaises.

Depuis 1964, lorsque Paul VI a proclamé saint Benoît Patron de l'Europe, le flambeau « Pro Pace et Europa Una » a été allumée « dans de nombreuses capitales européennes » et en 2021, en pleine pandémie, « la lumière de saint Benoît a illuminé l'hôpital de Bergame ».

Après avoir été béni par le pape François le 9 février, le flambeau de la paix a été allumé le 25 février dans la crypte de la Basilique de Nursie ; les célébrations se sont clôturées le 21 mars.

L'objectif des célébrations, parrainées entre autres par le Parlement européen, le Ministère de la Culture italien et les ambassades d'Italie au Portugal et du Portugal en Italie, est de nous rappeler que l'inspiration de saint Benoît « n'est pas seulement un héritage du passé, mais qu'elle doit être récupérée dans l'Europe d'aujourd'hui ».

La conversion comme instrument pour assumer la mission chrétienne

Dans son homélie de la messe votive de Notre-Dame de Fatima, le père Francisco Pereira a exhorté les pèlerins à un chemin de conversion au profit d'une vie chrétienne plus ferme.

Diogo Carvalho Alves



Dans son homélie de la messe du 13 février, dans laquelle le Sanctuaire évoque les apparitions de Notre-Dame à Fatima, le père Francisco Pereira a exhorté les pèlerins, réunis dans la Basilique de la Très Sainte-Trinité, à assumer de façon audacieuse la mission chrétienne pour une conversion de vie, dans l'assurance de la miséricorde de Dieu et de la présence de Notre-Dame.

À partir de la Parole proclamée, le chapelain du Sanctuaire de Fatima a commencé par inviter l'assemblée à s'interroger sur « la place de chacun dans l'histoire du salut ».

« Où es-tu ? Es-tu caché ? As-tu peur du monde, du mal, de tes propres péchés ? Ou acceptes-tu d'être là, debout, auprès de l'humanité, auprès de la souffrance, de la douleur et de ta propre condition de pécheur, mais aussi là, auprès de Jésus, non simplement comme témoin, mais comme quelqu'un qui participe au mystère de notre Salut », interroge le prêtre qui a rappelé la présence au pied de la croix de Notre-Dame, qu'il a présentée comme modèle de la foi dans les moments difficiles.

« Cette Mère est venue il y a 106 ans pour nous dire que nous ne sommes pas seuls et que ce n'est pas le moment de nous cacher dans la peur des persécutions ou des guerres ; c'est le moment d'affirmer notre foi et notre confiance en Dieu, qui est miséricorde, toujours prêt à nous pardonner, quand nous sommes face à Lui, pour faire ce parcours de conversion ».

Le président de la célébration a souligné l'importance de cette attitude de conversion et de la confiance en la miséricorde de Dieu dans ce chemin de sainteté qui est proposé à chaque baptisé.

« Dieu nous regarde avec amour. Il nous voit, non pas pour nous condamner ou blâmer, mais pour nous tendre sa main et nous relever », a dit le prêtre en appelant à ce que nous prêtions attention à l'autre dans ce souci de conversion à la sainteté.

En rappelant la présence de Notre-Dame dans la vie des voyants de Fatima, le père Francisco Pereira a renforcé la conviction de la présence de la Mère de Dieu dans la vie de chaque chrétien.

« Notre-Dame est avec nous et nous accompagne dans notre chemin. Elle est avec nous avec fermeté et confiance, pour que nous puissions être avec nos frères qui ont besoin de Dieu et ont besoin de notre témoignage et pour qu'à la question que Dieu nous pose « Où es-tu ? » nous puissions répondre : « je suis à ma place ; je remplis ma mission auprès de toi et des frères », conclut-il.

On signale également en ce 13 février le 18^e anniversaire de la mort de Sœur Lucie de Jésus, voyante de Fatima, décédée le 13 février 2005, à l'âge de 97 ans. Son procès en canonisation est en cours, la *Positio Super Vita, Virtutibus et Fama Sanctitatis* ayant été remise à Rome en octobre 2022.

Le message de Fatima présente une « pédagogie sur ce qu'est Vivre le Carême en vue de Pâques »

Le père Carlos Cabecinhas, recteur du Sanctuaire de Fatima, a présidé la messe du pèlerinage mensuel de mars dans la Basilique de la Très Sainte-Trinité. Un groupe italien a participé à cette célébration

Cátia Filipe

En ce jour qui marque le 10^e anniversaire de l'élection du pape François, le père Carlos Cabecinhas a invité les pèlerins à prier de manière spéciale pour le Souverain Pontife. L'union au Saint-Père est une dimension importante du message de Fatima : prier pour le Pape et ses intentions « fait partie du message et du quotidien de ce Sanctuaire ».

François retournera à Cova da Iria en 2023 ; il s'y est déjà rendu le 12 et 13 mai 2017 à l'occasion du Centenaire des Apparitions et de la canonisation des saints François et Jacinthe Marto.

Le prêtre a aussi évoqué les abus sur mineurs, en demandant de prier spécialement pour les victimes et pour les évêques, « qui doivent prendre les décisions en ce moment ».

L'Évangile proclamé nous présente des « chemins de conversion pour le temps de Carême que nous vivons ». « Bien qu'il semble que Jésus rejette l'éloge fait à Sa Mère, il la déclare bienheureuse, parce que Marie a été l'exemple suprême de l'écoute de la Parole de Dieu, qu'elle a su vivre », explique-t-il en ajoutant que c'est « dans l'attention à la Parole de Dieu, accueillie dans le cœur et vécue, que nous trouvons les chemins de la conversion, à laquelle ce temps nous exhorte ; et l'exemple de Marie nous sert de guide ».

En exaltant ceux qui écoutent la Parole de Dieu et la mettent en pratique, « Jésus nous montre aussi le chemin de la béatitude, du bonheur ».

« Nous serons heureux si, comme Marie, nous écoutons la Parole de Dieu et cherchons à la mettre en pratique dans notre quotidien », a dit le prêtre. La difficulté réside ici : « pour vivre cette parole et la mettre en pratique, nous avons besoin de l'aide de Dieu ».

« Nous pouvons aussi compter sur Marie », a déclaré le recteur : « à Fatima elle est venue à notre rencontre pour nous laisser un appel fort de conversion, pour nous inviter à vivre de façon sérieuse la rencontre avec Dieu ». Le message de Fatima présente une « pédagogie sur ce qu'est vivre le Carême en vue de Pâques ».

La célébration a été retransmise par les réseaux sociaux et numériques du Sanctuaire de Fatima.



« De Cova da Iria résonne l'écho de la bonne nouvelle de la Résurrection qui nous anime dans l'espérance de la victoire du bien sur toutes les guerres », affirme le père Joaquim Ganhão

Le directeur du Département de Liturgie a présidé la messe du pèlerinage mensuel du mois d'avril, dans lequel ont participé les prêtres liés au Mouvement des Focolari.

Cátia Filipe

« Accueillir la bonne nouvelle de la Résurrection n'est pas seulement une profession de foi individuelle faite de manière ritualisée ; c'est surtout un mandat pour les chrétiens de prendre le large et annoncer cette bonne nouvelle et avec elle transformer le monde en un lieu de paix, où le bien est plus fort que le mal », a affirmé le directeur du Département de Liturgie du Sanctuaire de Fatima le 13 avril à l'occasion du pèlerinage mensuel d'avril qui évoque les apparitions de Notre-Dame à Cova da Iria. « C'est la certitude que le Christ vit et est parmi nous ; c'est cette certitude de foi qui vainc le monde, qui nous guérit, qui donne un sens à notre vie et qui nous sauve », dit-il en soulignant que cette certitude nous pousse à une vie nouvelle. « Il ne s'agit pas d'un simple rituel, mais d'une certitude de notre foi : le Seigneur est ici, avec nous ; il anime notre vie et ne nous fait pas défaut. Il nous a donné une vie nouvelle où la fraternité, la communion, l'unité, le pardon et la paix ne sont pas des mirages, mais des réalités qui nous touchent, nous

engagent et permettent de vaincre l'hypocrisie du monde qui s'invite chez nous ». « Ancrés dans cette certitude de foi, nous pouvons construire une Église qui soit véritablement la communauté du Ressuscité, une communauté qui vit l'unité et la fraternité de l'Évangile, où la vérité et la justice, l'accueil sain et réel de tous, l'étreinte tendre de celui qui n'a pas peur d'assumer le style de Jésus sont possibles ; une Église qui a un cœur ; une Église attentive aux besoins de tous », précise-t-il. « C'est par la foi que nous laisserons tous nos cœurs se convertir » et « à faire les mêmes merveilles que les apôtres ».

Plusieurs groupes ont participé à cette célébration, parmi eux un groupe diocésain de Viseu, et un autre de prêtres du Mouvement des Focolari. Le père Joaquim Ganhão a rappelé qu'à Cova da Iria « résonne l'écho de cette bonne nouvelle confiée par la mère du Ciel aux saints François et Jacinthe et à la servante de Dieu Lucie de Jésus ». « La Dame plus brillante a irradié ici la Lumière du Ressus-

cité, dans laquelle les Petits Bergers se sont sentis enveloppés. Depuis, Cova da Iria est devenue un lieu de lumière et résurrection jusqu'à nos jours », a dit le liturgiste.

« C'est la lumière de la foi qui s'allume dans le cœur de chaque pèlerin qui écoute le message et se laisse ressusciter dans de nouveaux chemins de conversion à l'Évangile ; la lumière qui illumine l'Église et la purifie dans la pénitence pour se configurer chaque jour davantage au Seigneur Ressuscité ; la lumière qui nous anime dans l'espérance de la victoire du bien sur toutes les guerres et tout le mal ; la lumière qui nous permet de reconnaître qu'ici nous avons une mère, une mère avec un cœur », conclut-il.

« Célébrons la victoire du Seigneur, même quand les portes du cœur et celles du monde dans lequel nous vivons nous semblent fermées », exhorte-t-il en appelant à l'espérance « sans crainte, sans hésitations et sans prudence » afin de construire une Église « pauvre en moyens, mais riche en amour », à l'image du Ressuscité.



“On aurait dit qu’elle faisait partie de nous”

La Statue Pèlerine n° 2 visite les paroisses de Runa et Dois Portos

Du 10 au 25 avril, la Statue Pèlerine de Notre-Dame de Fatima a visité les paroisses de Runa et Dois Portos, dans la municipalité de Torres Vedras. Partout où elle passe, la population se rassemble avec dévotion et on parle d’une statue « spéciale » qui éveille « un côté plus attentif » chez celui qui l’observe.

Alexandra Antunes

La Statue Pèlerine n° 2 est arrivée à Runa le 10 avril à l’occasion de la célébration du 500^e anniversaire de la paroisse Saint-Jean-Baptiste et a été accueillie par une procession aux flambeaux et une messe célébrée par le cardinal patriarche de Lisbonne.

Dans son homélie, Mgr Manuel Clemente a affirmé qu’il s’agissait d’une « visite très spéciale » puisque la « Statue Pèlerine est également venue à la fête » : c’était l’octave de Pâques, au cours de laquelle nous célébrons « la joie d’être avec Dieu, la joie de le rencontrer » après la résurrection.

Remontant à 1917, le cardinal patriarche a souligné qu’à l’époque « il n’y avait aucune joie » dans le pays, car « le Portugal s’était engagé dans la Première Guerre mondiale » et l’on « vivait dans une peur terrible ».

« C’était une époque terrible, celle à laquelle Notre-Dame est apparue aux Petits Bergers. Beaucoup au village sont partis à la guerre. Tout était très différent. Ils y allaient ; beaucoup revenaient ; d’autres pas. C’était une époque très triste et Notre-Dame est venue parler d’une grande joie, d’une joie que les personnes pouvaient ressentir si elles se retournaient vers Dieu, si elles se convertissaient. Beaucoup de conversions se sont produites », dit-il.

Ainsi, Elle a laissé l’invitation : « Revenez vers Dieu et vous retrouverez la joie. Au fond, c’est ça le message de Fatima. Quand Notre-Dame apparaît et leur montre le ciel, ils sont émerveillés. Elle leur montre ensuite le contraire et sont horrifiés : la seule chose qu’ils veulent est que personne ne va en enfer. Les Petits Bergers voulaient que tout le monde aille au ciel, vers Dieu ».

« Avec des mots simples, personne n’a pu les faire taire. Ni François, ni Jacinthe, ni Lucie », a-t-il ajouté. « Convertissons-nous à Dieu pour avoir une joie qui ne périsse pas ».

Pour le père Rui Gregório, cette joie, manifeste dans l’accueil de la Statue Pèlerine, a commencé dès la préparation de la visite. « Deux personnes ont suggéré cette visite. Le

curé étant le même, la visite s’est étendue à la paroisse voisine de Dois Portos » du 11 au 17 avril.

« C’est un moment de célébration et de fête, d’affirmation de la foi où l’on peut voir et sentir ce que Notre-Dame éveille en nous, la prière et le besoin d’exprimer cette foi. Ce fut un moment souhaité et préparé, bien vécu ; nous espérons que ce moment continue à nous marquer ».

En signalant qu’une « visite de la Statue Pèlerine est toujours une surprise, et une très bonne surprise », le prêtre a exprimé que tout a été fait « avec joie et émotion, avec engagement et créativité, avec beauté et foi ».

« La façon dont la Statue est accueillie dans les différents endroits et institutions, et le respect, sont impressionnants, ainsi que par le nombre de personnes que la visite mobilise ; par exemple le temps passé en prière auprès de la Statue Pèlerine, même pendant la nuit ; les personnes qui généralement ne fréquentent pas l’église et qui tiennent à être présentes et disponibles pour tout ce qui est nécessaire ; le

souci pour que rien ne manque au passage de la Statue Pèlerine ; le soin apporté à la décoration qui a même conduit à la rupture de stocks de certains produits, comme les luminaires, dans certains magasins ; et même la projection de photographies d’une antérieure visite de la Statue Pèlerine à la paroisse de Dois Portos, dans les années 1940 », ajoute-t-il.

Accompagnée d’António Mucharreira et Manuel Veiga, la Statue Pèlerine n°2 a attiré l’attention de tous les villages qu’elle traversait – d’autant plus quand on raconte l’histoire de cette sculpture : c’est la plus ancienne des 13 en déplacement, sculptée selon les indications de Sœur Lucie.

Telma Mota, président de l’Association d’aide de la paroisse de Dois Portos, une institution qui était à disposition pour accompagner la Statue Pèlerine au cours de la visite, avec une garde d’honneur, affirme qu’un « sentiment de grande fierté et de satisfaction a été ressenti, non seulement par l’association, mais aussi par toute la population » face à la Statue de la Vierge Pèlerine, qui éveille « un côté plus introspectif ». « Tout au long de ces journées, on aurait dit qu’elle faisait partie de nous. C’est difficile à expliquer, seuls ceux qui l’ont accompagnée peuvent comprendre ce que je dis », garantit-il.

« Lorsque M. António Mucharreira nous disait que cette image était spéciale et que nous devions passer un peu de temps à la contempler, au fil des jours nous l’avons tous ressenti : nous la voyons avec les yeux et nous la ressentons dans notre cœur », ajoute Telma Mota.

Comme il y a 17 ans, en 2006, l’Association a mobilisé « tout le personnel et bénévole » dans la visite de la Statue de la Vierge Pèlerine, l’accompagnant dans les villages de la paroisse.

« Il était logique pour nous d’aider, n’oubliant aucun village de la commune et répondant aux demandes de la population, car c’est pour cela que nous servons et travaillons au quotidien », conclut-il.



La Vierge Pèlerine de Notre-Dame du Rosaire de Fatima parcourt les rues de Caixaria, dans la paroisse de Dois Portos, patriarcat de Lisbonne.

**FÁTIMA
LUZ
EPAZ**

Directeur: Père Carlos Cabecinhas * **Propriété, Edition et Rédaction:** Fábrica do Santuário de Nossa Senhora do Rosário de Fátima * **N.º de Contribuable** 500 746 699 * **Adresse:** Santuário de Fátima – Rua de Santa Isabel, 360 2495-424 FÁTIMA * **Telf.:** +351 249 539 600 * **Fax:** +351 249 539 668 * **Email:** press@fatima.pt * **www.fatima.pt** * **Dépôt légal n°** 210650/04 * **ISSN :** 1647-2438 * **Publication numérique** * **Immatriculé à l'ERC** – régulateur de la communication sociale 127627, 23/07/2021 * **Publication doctrinaire**

ABONNEMENT ANNUEL GRATUIT = 4 NUMÉROS

Envoyez votre demande d'abonnement à : assinaturas@fatima.pt

Cochez la case correspondante à la langue dans laquelle vous voulez recevoir l'édition:

Allemand, Espagnol, Français, Anglais, Italien, Polonais, Portugais

Pour le renouvellement ou paiement des abonnements : Transfert Bancaire National (Millenium BCP) NIB : 0033 0000 50032983248 05

Transfert Bancaire International IBAN : PT 50 0033 0000 5003 2983 2480 5 BIC/SWIFT : BCOMPTPL

Chèque ou Mandat-Postal : Santuário de Nossa Senhora de Fátima, Rua de Santa Isabel, 360 – 2495-424 Fátima Portugal

Aidez-nous à faire connaître le Message de Notre-Dame à travers « Fatima Lumière et Paix » !

Les nouvelles de ce bulletin peuvent être publiées librement. La source et l'auteur, selon le cas, doivent être identifiés.